

Notions élémentaires sur les groupes de consultation

Dans le cadre de la recherche communautaire, il est utile de comprendre la méthode de collecte de données de recherche des Groupes de consultation. L'essence de cette technique consiste à mener des entrevues auprès de petits groupes de personnes qui sont encouragées par un facilitateur ou un responsable de groupe à parler du/des sujet(s) d'intérêt abordé(s) dans l'étude de recherche. Les entrevues en groupe de consultation respectent une « approche d'interprétation » dont le but est de recueillir des données et d'observer comment les personnes interagissent dans leurs mondes sociaux. Elles ont l'avantage de faire appel à la dynamique de groupe pour stimuler la discussion, obtenir des commentaires et susciter des idées afin d'examiner un sujet ou un enjeu de façon plus approfondie (Peat 2002, Creswell 2003). On peut s'en servir pour examiner, non seulement, ce que les gens pensent, mais aussi comment ils le font et pourquoi ils le font de cette façon.

Au lieu d'interviewer une personne à la fois, les groupes de consultation réunissent un groupe de personnes choisies avec soin lors d'une séance dirigée par un facilitateur. Celui-ci pose des questions clés pour en apprendre davantage sur les sentiments des personnes qui composent le groupe et les raisons qui les amènent à penser ainsi. À l'aide de ces groupes de consultation, on espère qu'en utilisant leurs propres mots et leur propre schéma de pensée, les participants peuvent accroître leur participation à titre d'agents de changement dans les affaires qui affectent leur communauté. (Denzin, p. 848) Voilà une méthode utile pour les projets de recherche communautaire. Lorsqu'on travaille au sein de la communauté autochtone, les groupes de consultation s'avèrent un outil qui permet de respecter les traditions orales et la narration comme moyen de partage d'une information importante.

Les groupes de consultation visent quatre objectifs généraux :

- Recueillir une information préliminaire;
- Contribuer à l'élaboration des questions d'une enquête;
- Faire l'essai de plans ou d'idées préliminaires, et/ou
- Comprendre les raisons sous-jacentes à un phénomène particulier.

Les groupes de consultation représentent une technique utile pour explorer les valeurs culturelles, les croyances sur la santé et la maladie. La méthode du groupe de consultation est populaire en recherche sur la promotion de la santé auprès de groupes culturels différents, puisqu'on s'intéresse de près aux concepts liés aux causes de la maladie, à la prévention et aux connaissances sur la santé. Les groupes de consultation étant similaires aux cercles de parole présents dans les traditions métisses et des Premières Nations, les participants se sentent plus à l'aise avec cette méthode. Les groupes de consultation peuvent être utilisés dans le cadre de la recherche communautaire autochtone afin de déterminer en quoi consiste la « vision du monde » des peuples autochtones. Dans la recherche communautaire autochtone sur le VIH/sida, le groupe de consultation peut également être utilisé pour examiner les expériences et les perceptions des personnes autochtones vivant avec le VIH/sida (PAVVIH/sida).

Il n'existe aucune ligne de conduite à propos du nombre de groupes de consultation qu'il faut viser dans le cadre d'un projet de recherche. De nombreux chercheurs visent entre trois à dix séances lorsqu'il faut recueillir des données, mais cela est fonction de la complexité du sujet de recherche. Un groupe de consultation inclura généralement de trois à

douze participants, et un responsable de groupe ou facilitateur (p.ex., le chercheur) qui utilisera un guide d'entrevue non structuré (sujet/ liste de questions) pour stimuler et guider la discussion. Les séances des groupes de consultation durent habituellement de une à deux heures.

Ce peut être une méthode formelle ou informelle. Comme il a été souligné dans le guide de Denzin et Lincoln (2002), les groupes de consultation altèrent l'équilibre du pouvoir et réduisent la distance entre le chercheur et les participants. Les nombreuses voix du groupe serviront à limiter le contrôle que peut avoir le chercheur sur la conversation. Le facilitateur doit savoir établir un équilibre entre la modération et la direction du flux de la conversation. Un responsable de groupe de consultation devrait avoir reçu une formation et posséder les compétences nécessaires pour créer une atmosphère détendue, diriger les discussions en groupe, régler les conflits et susciter la participation des personnes plus timides. Au nombre des défis que présente une entrevue de groupe, on compte la nécessité d'empêcher une personne ou un petit groupe de personnes de dominer la séance. Il suffit de prendre des mesures pour obtenir les réactions du groupe entier pour s'assurer que le sujet a été traité de la façon la plus large possible.

Les enjeux liés à la confidentialité prennent une dynamique différente lors de la tenue d'un groupe de consultation. Certaines personnes faisant partie du groupe se connaissent peut-être déjà; l'établissement d'attentes en ce qui touche la conduite et la confidentialité après la séance est donc une première étape essentielle dans le cadre de ce processus. Pour empêcher les gens de se sentir isolés, les groupes de consultation bénéficient également du fait d'avoir été constitués et équilibrés avec soin en ce qui a trait aux caractéristiques des répondants. Il est avisé d'envisager un équilibre en relation avec l'âge, le sexe et l'origine ethnique des participants. Il peut être nécessaire de constituer un groupe formé de personnes de même sexe, du même groupe d'âge ou ayant des conditions spéciales similaires pour que l'atmosphère soit ouverte et détendue. Notamment, de jeunes participants métis, inuits ou des Premières Nations qui vivent avec le VIH/sida se sentiront peut-être plus à l'aise dans un groupe de pairs, plutôt qu'avec des non-PAVVIH/sida. Lorsqu'on traite de questions délicates, un groupe de consultation peut créer un milieu englobant et validant qui encourage les personnes à s'exprimer. Toutefois, si le sujet est très personnel, cette méthode peut simplement ne pas être appropriée. Les groupes de consultation sont basés sur la présentation d'une question assez vaste et une intervention minimale du facilitateur. Les séances en groupe de consultation peuvent être enregistrées (sur bandes audio ou vidéo) ou prises en note (ou les deux) et analysées ultérieurement.

Le Women's Research Centre à Vancouver offre les lignes directrices suivantes sur la manière de faciliter un groupe de consultation (p. 76-77).

Avant de commencer :

- Communiquez avec les participants potentiels et expliquez-leur en quoi consiste le projet de recherche;
- Préparez un guide de discussion (peut-être 6 à 8 questions);
- Déterminez qui facilitera la réunion et qui prendra les notes;

Notions élémentaires sur les groupes de consultation

FICHE D'INFORMATION



Le Réseau canadien autochtone du SIDA (RCAS)
602-251 rue Bank, Ottawa ON K2P 1X3
Téléphone : (613) 567-1817
Télécopieur : (613) 567-4652
Sans frais : 1-888-285-2226

APERÇU GÉNÉRAL

Le Réseau canadien autochtone du sida est un organisme national à but non lucratif :

- Établi en 1997
- Représente plus de 200 membres adhérents à titre d'organisations et de particuliers
- Est géré par un conseil d'administration formé de treize membres
- Est administré par quatre cadres de direction
- Fournit aux membres une tribune nationale qui leur permet d'exprimer leurs besoins et leurs préoccupations
- Garantit l'accès à des services reliés au VIH/sida
- Transmet une information pertinente, précise et à jour sur le VIH/sida

ÉNONCÉ DE MISSION

En qualité de porte-parole national de particuliers, d'organismes et d'associations provinciales et territoriales, le RCAS s'est donné comme rôle d'assurer le leadership, le soutien et la défense des droits des personnes autochtones vivant avec le VIH/sida et affectées par cette maladie. Le RCAS fait face aux défis créés par le VIH/sida dans un esprit de totalité et de guérison qui vise à promouvoir l'appropriation du pouvoir d'agir et l'inclusion et qui fait honneur aux traditions culturelles, à l'unicité et à la diversité de tous les peuples inuits, métis et des Premières Nations, indépendamment de l'endroit où ils résident.

REMERCIEMENTS

La production de ce document a été rendue possible grâce à une contribution financière des Instituts de recherche en santé du Canada. Les opinions exprimées dans le présent document ne représentent pas nécessairement les opinions des Instituts de recherche en santé du Canada.

Mars 2006

No ISBN : 1-894624-35-1

Renée Masching

Réseau canadien autochtone du sida

602-251 rue Bank, Ottawa (Ontario), K2P 1X3

Téléphone : 1-613-567-1817 • Sans frais : 1-888-285-2226

Courriel : info@caan.ca • Internet : www.caan.ca

- Assurez-vous que vous avez en main tous les outils dont vous aurez besoin – crayons, papier, magnétophone et bandes vierges (si vous servez de cet équipement);
- Disposez les sièges pour que les participants soient assis l'un en face de l'autre, et
- Prévoyez peut-être du café ou des boissons et des muffins ou des friandises;
- Si vous êtes en mesure de leur offrir une rétribution, préparez les enveloppes que vous remettrez aux participants.

Au cours de la discussion :

- Rappelez aux participants que vous souhaitez entendre chacun d'eux s'exprimer, qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse et qu'il est inutile de contester les opinions qui sont partagées;
- Convenez de la manière de maintenir la confidentialité une fois la réunion terminée;
- Centrez-vous sur le sujet, mais demeurez ouvert à une discussion élargie;
- Ne vous préoccupez pas des silences;
- Soyez positif et posez des questions afin d'obtenir davantage d'information, s'il est approprié de le faire;
- À la fin de la discussion, demandez aux participants s'ils croient avoir fait le tour de la question et
- Remerciez chacun d'eux et informez-les de la façon dont vous partagerez les résultats de la recherche.

Après la discussion :

- Rédigez vos notes aussitôt que possible;
- Ajoutez au besoin les notes du facilitateur telles que des précisions ou le contexte dans lequel s'est déroulée la discussion;
- Faites une copie – classez l'original et utilisez la copie comme document de travail, et
- Écrivez une note de remerciement à chacun des participants.

Tel sont les avantages de recourir à des groupes de consultation :

- Ils sont souples; des questions additionnelles permettent d'approfondir les enjeux inattendus.
- Il est possible d'obtenir des commentaires sur certaines questions pouvant susciter des malentendus. Ils permettent aux chercheurs de déceler les erreurs avant qu'elles ne se produisent.
- Ils visent à promouvoir un certain niveau de candeur et d'honnêteté dans le partage des idées qui pourrait ne pas être possible dans d'autres situations. Il arrive souvent que les personnes s'expriment ouvertement lorsqu'elles sont en groupe puisqu'elles sont stimulées par les commentaires des autres membres du groupe.
- Ils sont relativement peu coûteux, et
- Ils peuvent permettre d'atténuer les sentiments d'intimidation que suscite une conversation seul à seul avec un intervieweur ou un chercheur.

Un point critique cependant : le succès du groupe de consultation dépend de la capacité du facilitateur (ou du chercheur) à centrer les participants sur les questions qui sont abordées. Dans le cadre des études sur la recherche communautaire autochtone, une formation appropriée doit être offerte aux responsables (facilitateurs) des groupes de consultation afin de s'assurer que les meilleures données possible sont recueillies et que le contexte culturel autochtone et tous les points sensibles sont pris en compte et respectés, particulièrement lorsqu'il est question de VIH/sida. Il faut faire en sorte que l'expérience, les perceptions et la vision du monde autochtones relativement au VIH/sida puissent s'exprimer librement.

Conclusion

Les groupes de consultation sont une méthode de collecte de données efficace dans le cadre d'un projet de recherche communautaire. Ils peuvent se tenir n'importe où, autour de la table de cuisine dans une maison privée ou dans un organisme de recherche, dans la mesure où la confidentialité est protégée au cours de la discussion. En réunissant un groupe de personnes qui ont des connaissances sur le sujet d'intérêt abordé dans le cadre du projet de recherche, on peut ainsi rassembler en un court laps de temps une grande quantité d'information provenant de perspectives différentes. Les groupes de consultation peuvent être utilisés pour développer un projet de recherche, contribuer aux données de la recherche et/ou examiner plus à fond les conclusions initiales d'un projet de recherche en faisant des commentaires qui facilitent l'interprétation et l'analyse des données. Les groupes de consultation peuvent créer un espace qui permet aux participants de partager leurs expériences et de s'encourager réciproquement. En qualité de méthode de recherche qualitative, cette méthode est également conforme aux traditions orales autochtones.

Notes:

Un certain nombre de sources ont été consultées en vue de la préparation de cette fiche d'information. Le Réseau canadien autochtone du sida (RCAS) désire souligner la contribution des sources suivantes :

Barnsley, Jan et Diana Ellis. Research for Change, Participatory Action Research for Community Groups. The Women's Research Centre, Vancouver. 1992.

Bowling A. Research Methods in Health. 2e Édition, Open University Press, U.K. 2002.

Creswell J.W. Research Design. Qualitative, quantitative and mixed methods approaches. 2e Édition, Sage Publications Inc., Thousand Oaks Ca. 2003.

Denzin, Norman K. et Yvonna S. Lincoln éditeurs. Handbook of Qualitative Research. 2e Edition, Sage Publications Inc., Thousand Oaks Ca. 2000.

Morse, Janice M. et Lyn Richards. Readme First for a User's Guide to Qualitative Methods. Sage Publications Inc., Thousand Oaks Ca. 2002.

Peat J.K. Health Science Research. A Handbook of Quantitative Methods. Sage Publications Inc., Thousand Oaks Ca. 2002.